

Selon les besoins de chacune

La justice en communauté

Notre forme de vie religieuse se réfère à la première communauté de Jérusalem, telle qu'elle nous est décrite dans les Actes des Apôtres: *Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun, ils vendaient leurs biens et en partageaient le prix entre tous, selon les besoins de chacun* (2, 42-44). Cette dernière phrase donne le ton lorsque nous parlons de justice entre nous.

La justice n'est pas « tout le monde pareil ». Et pourtant, regardons un groupe d'enfants devant un gâteau à partager, on entendra: *Oh! il a une plus grosse part!* Ne sommes-nous pas souvent comme ces enfants? *Selon les besoins de chacun*: même en communauté, ce n'est pas acquis d'instinct. Chacune doit y mettre du sien, mais c'est aussi de la responsabilité de la prieure d'aider à aller en ce sens.

Aînée d'une famille de huit enfants où nous nous suivions tous d'un an, je pense que cette situation m'a aidée, même inconsciemment, à savoir respecter la personnalité de chacune de nous, tout en gardant un fort sentiment de fraternité. Bien sûr, la communauté religieuse n'est pas la famille. Nous venons de régions et de milieux différents; nous sommes marquées par notre éducation, notre santé, nos capacités. Et le décalage des générations accentue

encore les différences. Il est évident que les besoins ne sont pas les mêmes pour les unes et les autres.

Par ailleurs, en tâchant d'être un peu lucide sur moi-même, je vois bien que mes réactions spontanées ne sont pas forcément les mêmes devant l'une ou l'autre de mes sœurs. Il me faut souvent y veiller. J'ai bien conscience que l'objectivité n'existe pas totalement, ni chez moi, ni chez les autres.

Il y a toujours les vrais besoins et ceux que l'on se crée. Mon souci est d'aider à respecter chacune dans son cheminement, avec ses incapacités physiques, mais aussi psychologiques; de permettre aux unes et aux autres de s'épanouir sans se sentir jugées; de ne pas vouloir que tout dans la communauté soit absolument transparent, car nous avons à respecter le mystère de chacune.

Le Seigneur nous aime telles que nous sommes dans son infinie miséricorde. C'est Lui qui nous rassemble et ce désir de respect mutuel permet à chacune de vivre selon ses possibilités. C'est peut-être cela vivre selon la justice: *s'ajuster à Dieu, s'ajuster aux autres.*

Sœur Thérèse-Marie DUJARDIN

Prieuré Sainte Anne
Gimont (Gers)



La communauté de Gimont en 2006. Thérèse-Marie est au milieu.